

INSTAUX

MI500.P48M3

1761



ALLEN A. BROWN FUND



9
F349

LE MARÉCHAL

FERRANT

OPERA COMIQUE.

En Deux Actes.

Représenté sur le Théâtre de l'Opera Comique

Et de la Comédie Italienne.

MIS EN MUSIQUE

Par

A. D. PHILIDOR.

Les Paroles sont de M.^r QUETANT.

Prix 24^s en blanc.

Y compris les parties séparées pour la facilité de l'exécution.

A PARIS

Chez { *M.^r De La Chevadiere rue du Roule à la Croix d'Or.*
Et aux Adresses Ordinaires.

A LYON.

{ *M.^{rs} Les Freres Le Goux. Place des Cordeliers.*

AVEC PRIVILEGE DU ROI.



LE MARÉCHAL

OPÉRA BOUFFON

SCÈNE I^{ère}

Marcel dans sa boutique travaillant à sa forge et battant sur l'enclume alternativement
Modérato

The musical score is arranged in three systems, each with three staves (treble, bass, and a lower bass staff). The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 2/4. The first system is marked *Modérato* and includes a triplet of eighth notes. The second system is marked *Crescendo* and includes a *P* (piano) dynamic marking. The third system is marked *En soufflant* and includes a *P* dynamic marking. The score concludes with three *FP* (fortissimo piano) dynamic markings.

Chantant à pleine gorge dès que je vois le

FP FP FP

jour j'é = carte de ma forge le sommeil et l'Amour *battant six fois une fois par mesure*
loub en train des l'ma

F P

F P F P F P

tin sans chagrin tout en train des l'matin sans chagrin *frappant deux fois par mesure*
cou =

Crescendo

p

ra = ge j'ons cou = ra = ge *frappant une fois par mesure*
je basl'fer feu d'en fer je basl'

F

fer feu d'en fer je basl'fer feu d'en fer le marteau tot tot tot le marteau tot tot

ron carilo-fer ala Forge *en constant* *un petit cou-plet* *graisse le soufflet*

tot juit la = pa = ge //

F P F P F P F P

un petit cou-plet-grais-se le sou-flet-grais-se le sou-flet ^{en retirant le fer de la forge} ça donne cœur à l'ou-

F P F P F P F P Crescendo.

vrage ça donne cœur à l'ouvrage en battant pa la tant en battant pa la tant en bat-

frap-pant une fois par mesure

tant pa la tant en bat tant pan pan pan pan sans frayer

P

côté ple

ra-ge-car le bien ne vient point en dor-mant pa la tant pa ta

Flauti

Crescendo

3


retournant le fer et frappant doucement.

frapant par crescendo

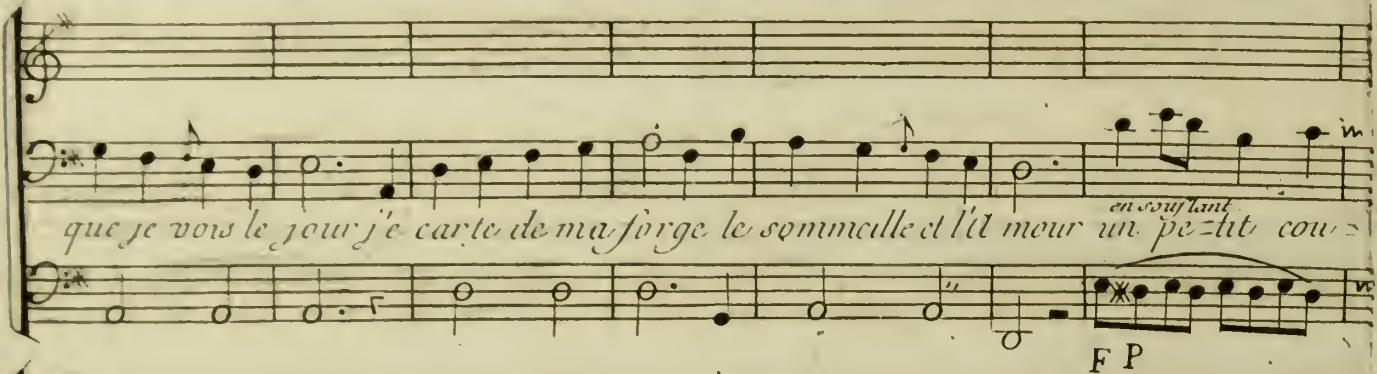
tant ne vient point en dormant pa ta tant || pa ta tant ||

Assai

P.
col parti
Sans frapper et sans souffler médiant le fer à la forge
Chan-tant à plei-ne gor-ge des



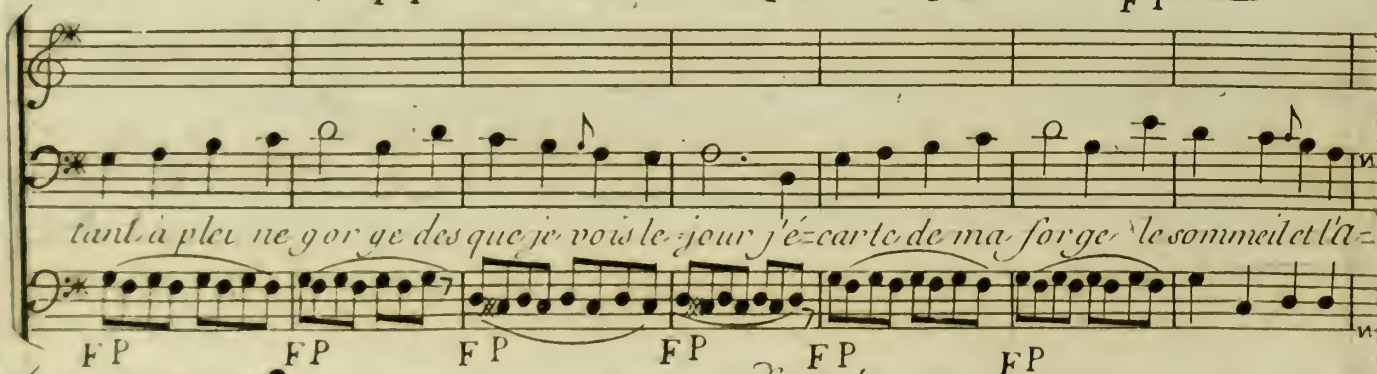
que je vois le jour j'é-car-te de ma forge le sommeille et l'il mour un pe-tit cou-
en soufflant
plet grai-se le sou-flet *un-petit cou-plet-grai-se le sou-flet* *chan-*
FP



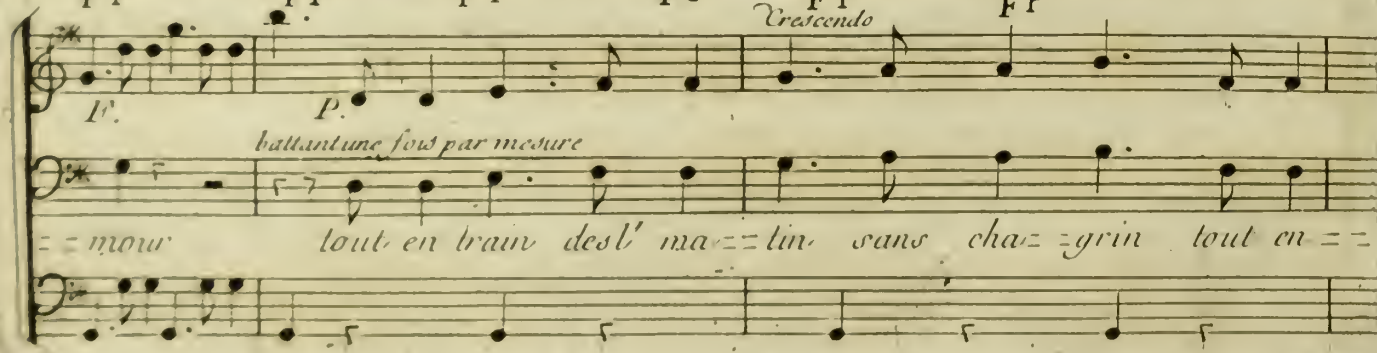
plet grai-se le sou-flet *un-petit cou-plet-grai-se le sou-flet* *chan-*
FP FP FP FP FP



tant à plei-ne gor-ge des que je vois le-jour j'é-car-te de ma forge le sommeille et l'a-
FP FP FP FP FP FP



l' *P.*
battant une fois par mesure
mour tout en train des' ma-tin sans cha-grin tout en-



Rassai

train des' ma lin sans cha-grin *battant 2 fois par mesure* j'ons cou==ra==ge

j'ons cou==ra==ge *Jrappant une fois* je basl'fer feu d'enfer je basl'fer feu d'en-

fer je basl'fer feu d'enfer je basl'fer feu d'en-fer le marteau tot tot tot le mar-

teau tot tot tot fait tapage fait ta page *en soufflant* un petit couplet graisse le sou-

col p.^{te}

F P F P F P

fflet un petit cou plet graisse le soufflet graisse le soufflet ça donne

F P F P F P F P

remettant le

fer sur l'enclume *battant une fois par mesure*

cœur à l'ouvrage ça donne cœur à l'ouvrage en battant pa ta tant en bat =

Crescendo *FF*

battant 2 fois par mesure sans sursaut *p*

= tant pa ta tant en battant pa ta tant en battant pan pan pan pan jonscou

Col Parte *Violino*

Flauti *flauti*

retournant le fer en frappant doucem^t *surrunter, crescendo*

= ra ge jonscou = ra = ge car le bien ne vient point en dormant pa ta tant pa ta

Crescendo

tant ne vient point en dormant pa ta tant pa ta tant ne vient point en dor =

F a s au *p*

= mant pa ta tant pa ta tant ne vient point en dor-mant pa ta tant pa ta

Crescendo

F. assai

tant ne vient point en dormant patatant patatant ne vient point en dormant patatant pat.

tant ne vient point en dormant

MARCEL

*Cinq heures sont sonnées la nuit viendra bientôt faut que j'aille porter mon
memoire au Chateau et que je m'habille (il appelle) Claudine, Jeannette
Claudine. je gagerois quelles sont encore en querelle.*

SCENE II^e

Claudine entrant precipitamment avec Jeannette, Marcel

TRIO

Allégo

Claudine

Jeannette

Marcel

8

p

Où ou je le dirai je le dirai

ma tan.

j'empêcherai ://: qu'une petite cloche à sa tête se marie

le

ma cra =

marcel marcel

mon pere mon

vante mes bouts d'manches et mon habit des dimanches paix la paix

marcel c'est moi qu'on écoute ra c'est moi qu'on écouter a qu'on é cou te =

pere mon pere. c'est moi qu'on écouter a qu'on é cou te =

la paix la les bavarda que voi

ra c'est moi qu'on e coutera qu'on é cou te ra mar

ra est-moi qu'on écouter a moi moi moi qu'on é cou te ra

la les ba vards que voila

cel marcel marcel je veu x

mon pere mon pe re

ma cra vatte mes bouts d'manches paix la ca m'urpali ente

10

F

vous conter cela je veux vous conter cela je veux vous conter ce la je veux
la me chante que voila la me chante que voi la la me
les ba vards que voi la les ba

p

vous conter ce la
chante que voi la
vards que voi la ma cravatte mes bouts d'manche

3

c'est jeannette c'est jeannette sur mon
c'est ma lan te c'est ma lan te
et mon ha bit des di manches ma cra vatte mes bouts d'manches

ame on m'entendra sur mon ame on m'entendra sur mon ame on m'entendra sur mon
 la me chante que voi la la me chante que voi la la me
 les ba, vandes que voi la les ba

ame on m'entendra jeannette en cachet te coquet te par fai te à l'ar =
 chante que voi la
 vandes que voi la

deur d'un trompeur d'un fripon repond
 bon Claudine mu ti ne ba vande eri

arde m'etourdit m'assourdit m'etourdit m'assourdit par son bruit mau dit

Oui ma tante prudente capire sou pire pour l'objet qui se roit mon fait

paix

p c'est jean net le c'est jean netle c'est jean netle c'est jean netle

c'est ma tan=te c'est ma tante c'est ma tan le

paix qu'on se tai se paix qu'on se taïse paix paix paia

net te non je n'en de mordrai pas non je n'en demordrai pas

ou c'est ma tante c'est ma tan te

paix qu'on se tai se qu'on se tai se qu'on se

non je n'en de mor drai pas non non non non je n'en de mor drai =

c'est ma tan te c'est ma tan te

tai se qu'on se tai se paix

pas non je n'en demordrai pas non non non non je

je ne vous ce derai pas non non non je ne vous ce derai pas

quel va carme quel fracas

14

n'en demordrai pas non je n'en demordrai pas non non non non je non non non je ne vous cede rai pas
quel va carme quel fra cas quel va carme quel fracas

n'en demordrai pas ://
// je ne vous ce de rai pas
// quel va carme quel fracas

MARCEL.
Silence, morbleu, silence ces femmes-la sont plus tetues que des mules de meunier C'est donc pour des Amoureux qu'on fait tout ce bruit-la ?

CLAUDINE.
*Air Cahin caha
 Oui, votre fille,
 Contre mon sentiment,
 Et sans votre agrement,
 A su faire un Amant;*

*Du feu le plus ardent
 Pour lui son cœur petille
 C'est Colin:
 Un Fermier voisin
 Est, dit-on, son pere
 Voilà le mystere:
 Cela vous regarde
 Prenez-y bien garde
 Le drole est fin pencez-y bien,
 Car je ne vous reponds de rien*

MARCEL.
Quel diable est ce que ce colin

*j'en entends toujours parler,
 et je ne l'ai jamais vu.*

JEANNETTE
Ah! mon pere, il est tout à fait aimable

CLAUDINE
Jour de Dieu: vous souffrez qu'une morveuse a dix-huit ans ait déjà des Amoureux

MARCEL.
Tous en avez bien, vous qui

êtes veuve, et qui avez presque mon âge. (à Jeannette)
Tu serois donc bien aise d'être mariée, Jeannette?

JEANNETTE.

Oui, mon pere. (à part) Il va me donner Colin en depot de ma tante.

CLAUDINE.

J'enrage.

MARCEL.

Connois-tu Monsieur la Bride, le Cocher du Chateau?

JEANNETTE.

Oui vraiment; je l'ai vu; il étoit cet été l'âmouroux de ma tante (à part) C'est justement l'oncle de Colin.

CLAUDINE.

J'étouffe.

MARCEL.

C'est à lui que je te marie

JEANNETTE.

À qui, mon pere?

MARCEL.

Pardi, à Monsieur de la Bride. Est-ce que je parle Hébreu?

JEANNETTE.

Ah, comme j'avois pris le change.

CLAUDINE.

Je respire.

MARCEL.

Eh bien, tu ne dis rien, Jeannette.

JEANNETTE.

Air: Je voudrois bien me marier
Je ne veux plus me marier.

MARCEL.

T'penses-tu, ma chere?
Tout à l'heure a m'en supplier
Je t'ai vu la premiere.

JEANNETTE.

Je ne veux plus me marier,
N'y pensons plus, mon pere.

MARCEL.

Est-ce la peur d'aller sur les brisées de ta tante.

CLAUDINE.

Oh, qu'à cela ne tienne

Air: sans compliment

Je ne suis pas, quoique l'on dise,
Si méchante que l'on me fait:
De bon cœur je vous autorise,
Sans regarder mon intérêt.

Je songeois à Monsieur la Bride;
Mais plus que ce parti lui plaît,
À le céder je me décide.

Que Jeannette en use a present
Sans compliment.

MARCEL.

Eh bien, voilà parler, cela: Je suis pourtant venu à bout de les contenter toutes deux. allons, Jeannette, de la joie.

Claudine, la clef du coffre: que j'aïlle me faire brave. Vous m'avertirez quand le compere la Bride sera arrive. Que j'ai de plaisir a vous voir bonnes amies.

Vive un bonune de tête pour mettre la paix dans un ménage. (il sort)

SCENE III.

JEANNETTE

CLAUDINE

JEANNETTE à part.

Ma tante est cause de tout le mal qui m'arrive; mais j'en aurai vengeance.

CLAUDINE.

Que marmotez-vous là, petite sotte? Je crois que vous avez de l'humeur. Je vous le conseille vraiment: allons, levez la tête Madame la Bride.

JEANNETTE impatientée.

Je ne porterai jamais ce nom-là.

CLAUDINE.

Tous le porterez, je vous assure.

JEANNETTE.

Jamais

CLAUDINE.

Dès-aujourd'hui.

JEANNETTE.

Non.

CLAUDINE.

Si

JEANNETTE.

Je n'y consentirai pas.

CLAUDINE.

Vous y consentirez, ou bien... Ne raisonnez; car, vois-tu... Jeannette... ne me mets pas en colere; ne m'obstinez pas d'avantage.

Allegro
Claudine *P F*

Violina 1^o
Cet air
Je suis douce

Je suis bonne mais j'ay ny lorsque j'ordonne que personne ne raisonne car l'on me dirait pour

quoi on n'auroit a faire à moi je n'ai point l'ame jalouse mais je veux avoir Colin sotté

s'il faut qu'il l'épouse je l'étrangle de ma main je l'étrangle de ma main je suis douce

Col parte

je suis bonne mais je veu avoir Colin sott-te s'il faut qu'il l'é pou se je l'é

F

trangle de ma main je l'étrangle de ma main de ma main

P

je suis douce je suis bonne mais jarny l'orque j'or

Col parte

donne que personne ne raisonne je suis bonne je suis douce mais je veu avoir Colin mais je

Col parte

veu avoir Colin je suis douce je suis bonne mais jarny lorsque j'or don ne que per

sonne ne raisonne car lon me direit pourquoi on ueroit a faire a moi je n'ai point l'ame ja

Cot parte
 louse mais je veux a voir Colin sette s'il faut qu'il l'epouse je l'etrangle de ma main je l'e

trangle de ma main je suis douce je suis bonne mais je veux a voir Colin sot te.

s'il faut qu'il l'epouse je l'etrangle de ma main je l'etrangle de ma main de ma main

de ma main

JEANNETTE

Nous verrons

SCENE IV
CLAUDINE JEANNETTE

LA BRIDE

CLAUDINE

Sapercois monsieur de la Bride, votre époux futur.

LA BRIDE

Votre serviteur Dame Claudine

Air Ton humeur est Catherine
Toujours cette coiffade fine,
Cet abord leste et fringant.

CLAUDINE

*Tous toujours d'humeur badine,
Toujours aimable et galant.*

LA BRIDE

*Si jamais l'amour propice
Chez vous daigne m'entrôler,
Mon cœur à votre service
Ne demande qu'à rouler.*

CLAUDINE

*Vous êtes trop bon cocher pour
une si médiocre voiture.*

LA BRIDE

Air Vous avez bien de la bonté.
Fripone à badiner les jens
Vous vous plaisez sans cesse

CLAUDINE

*En bonne foi ces compliments
Troient mieux à ma nièce*

LA BRIDE

*Jannette avec tant de beauté
Aura quelque tant plus aimable.
Plus agréable.*

JEANNETTE

*Monsieur, sans vanité,
Tous avez dit la vérité.*

CLAUDINE

*Qu'est-ce que vous dites donc, petite
insolente? Excusez M. de la Bride,
ça ne sait pas vivre. Allez avertir
votre Pere que Monsieur est ici.*

JEANNETTE

*J'y vais et je me servirai de l'oc-
casion pour faire savoir à Colin
toute qui se passe. Que je hais
ce monsieur de la Bride! il à l'air
aussi méchant que ma tante.*

CLAUDINE

Obéissez-vous

SCENE V

LA BRIDE CLAUDINE

LA BRIDE

*Je me souviendrai longtemps de vous Dame
Claudine ma foi si vous aviez voulu.*

CLAUDINE

Hé bien

LA BRIDE

Air Ouais je sens cela &c.

Sans regret

Je l'aurois fait,

Le sait,

Qu'on fait toujours trop tôt.

Pourriez-vous

Prendre un époux

Plus gai, plus doux,

Plus vif, et moins jaloux:

Si quelqu'un

N'est point importun,

C'est bien moi:

Car dans mon emploi,

Au point du jour

Plus d'amour:

On s'empresse,

Et l'on laisse

La femme la maîtresse.

Sans regret &c.

CLAUDINE

Taisez vous, badin, voici mon frere.

SCENE VI

LES

ACTEURS PRECEDENTS

ET MARCEL

MARCEL

C'est donc vous M. de la Bride.

LA BRIDE

29

*Bon jour, compere Marcel, comment
cela va-t-il?*

MARCEL

*Comme les affaires; tantôt bien,
tantôt mal.*

LA BRIDE

*Je viens arrêter votre memoire
avez vous mis les articles en ordre*

MARCEL

*Les articles sont dans ma tête ne
croyez vous pas que je paie un Co-
mmissaire pour me tenir mes Livres;
celui est bouche z les Financiers.*

Air De tous les Capricins du monde
On voit là plus d'un grand Nicaise,
Penché sur le dos d'une chaise,
Attendre l'heure du repas

En s'entretenant de fadaïse

Etonnant aux dépens d'un bras

Tout un lache corps à son aise.

*Pour moi je me sers de mes deux
bras je men porte mieux: le travail
est un Marchand qui tient magasin de
santé et qui ne trompe jam^{ais} ses chalans*

LA BRIDE

*Sur tout quand ils le satisfont au ser-
vage exactement que vous. Mais si nous
buviions un coup par là-dessus.*

MARCEL

*Volontiers la réflexion est bonne;
j'oubliois le principal. Claudine,
allez nous chercher une bouteille du
meilleur de la cave et rincez des verres*

LA BRIDE

Au. Au. sans regreter Paris

Eh: mais buvons de ce lui-ci

MARCEL le retenant avec précipitation
Laissez là ce breuvage

LA BRIDE

Service du poison

MARCEL

Nenni.

Mais craignez en l'usage.

C'est un breuvage qui à la vertu de suffoquer sur le champ c'est le plus subtil poison et d'as coup pendant une demie heure je l'ay composé pour un homme à qui je dois sans votre respect, avoir l'honneur de couper une jambe demain matin

LA BRIDE

Cela est donc bien dangereux

Moderato

Marcel *p*

Oui je suis expert en médecine et ce n'est pas la mine qui fait l'homme de prix Oui je

MARCEL

Tout le mal que cela cause est de faire dormir un peu plus qu'on ne voudroit. En voulez vous goûter

LA BRIDE

Bien obligé Vous vous mêlez donc toujours de médecine!

MARCEL

Toujours et si vous êtes jamais malade mon ami, venez à moi je me fais fort de vous expédier aussi habilement qu'aucun Docteur de la Faculté

LA BRIDE

Grand merci

F. assai

suis expert en médecine et ce n'est pas la mine qui fait l'homme de prix qui fait l'homme de prix

1^{re} Violon

avez leur mayre et blême comē un clerc sur la fin du carême Soyez traillant faible souff-

-frant et languissant je ferai mon affaire de vous rendre compere disposez bien portez vous et

bien portant disant la chansonnette ta la

trinquant faisant goguette Pour l'art medicinal Marcel n'a point d'egal Marcel n'a point d'egal je

vous rendrai Compere dispos et bien portant disant la chansonnette ta la

trinquant faisant goguette pour l'art medecinal Marcel n'a point d'e-

F. assai gal Marcel n'a point d'egal

²² Voici du vin mes sœurs. Allez vous en servir d'autres il ne faut pas que les sœurs ont la quarant on parle d'affaires.

CLAUDINE. *bas à Marcel*
Vous allez parler du mariage

MARCEL. *bas*
Ne vous inquiétez pas

JEANNETTE. *bas à son père*
Moyennement donnez pas ce vilain mari là

MARCEL
Marchez marchez petite fille
Jeannette sort

SCENE VII
MARCEL LA BRIDE

LA BRIDE
Qu'est ce qu'elle à dit

MARCEL.
Rien c'est une fantaisie ces diables

de sœurs en ont la tête pleine. Allons revenons à notre mémoire et mettez vous là je vous dicterai les Articles.

LA BRIDE
Vous êtes Medecin: comment est ce que vous ne savez pas écrire!

MARCEL
prét
S'il faut; mais je ne sais pas lire. Et vous

LA BRIDE
Dictes

DUO

La Bride

Marcel

de madame quatre louis mais vous fer=
 mule de ma dame pendant un an quatre louis

= rez sur mon ame diablement c'est voler d'importan-ce c'est voler d'importan
 c'est tout en cons ci en ce c'est tout en consci en ce c'est

P F apart
 = ce d'import tance d'importance Ah! le fripon! oh le larron!
 tout en consci ence en conscience Ecrivez donc point de façon traite soi=

pendant deux ans les bêtes de cé ans
 = gné pendant deux ans toutes les bêtes de cé ans mille

mais sa vez vous quelle somme ce la fait mille francs ah quel homme
francs mille francs mais bu vous al lons u

plus d'écurie
votre santé plus pour le valet d'écurie en semble avec le cheval

le cheval pi e combien rien ah c'est bon marché com pe re
pi e pour visi tes et soins rien rien rien rien

clystere et célera
mais pour medicaments clystere huile a pozene et célera

comment diable voila un mé moire d'apotaire
douze louis *a propos de mémoire nous*

F *P*
 ce la ne pas se ra ja mais ce la ne pas se ra ja
 oublions de boire nous oublions de boire nous oublions de boi

mais *fi* *fi* c'est une honte *fi* c'est une honte *fi* c'est une honte *fi*
 re plus il m'est redu d'ancien compte paix ne dites mot paix ne dites mot paix ne dites

F
fi *fi* c'est une honte ce la ne passe ra ja mais ce la ne passe
 mot ne dites mot nous nous arrangerons apres nous nous arrangerons apres nous arrange

- ra ja mais ce-la ne passe-ra ja mais
- rons a pres nous nous arrangerons a pres

*Vous faites là des difficultés d'hon-
-nête homme qui vous feroient
passer pour un valet de Procureur
Quand on est dans certaine maison
faut-il être si scrupuleux*

*Air Nous sommes precepteurs d'Amour
Un Grand doit se laisser voler
C'est un air qui sent l'opulence
C'est servir la deshonoré
Que d'avoir trop de conscience*

LA BRIDE
*Ma foi mon cher j'ai toujours été
Cocher j'aurais peut-être été frippon
comme tant d'autres si j'eusse été
dans le cas mais les profits de
l'écurie n'engraissent pas comme
ceux de la cuisine & des offices*

MARCEL
*C'est que les mets qu'on y consom-
me ne se prêtent pas aux épices
A votre santé compere j'ai une
affaire à vous proposer*

*Air Des favoris de la gloire
Je vous crois pour moi du zèle*

LA BRIDE
Ne doutez point de cela

MARCEL
*Jeannette vous paroit-elle
Avoir des attraits ?*

LA BRIDE
Oui du

MARCEL
*Si bien que sans défiance
On la pourroit proposer*

LA BRIDE
*Morbleu personne je pense
Ne voudroit la refuser*

MARCEL
*Eh bien, M^r de la Bride voilà le
parti trouvé Si vous voulez l'é-
-pouser, j'ai quelque argent comp-
-tant celui que je vais recevoir au
Chateau joint a cela lui fera une
petite dot bien honnête Qu'en
dites-vous Cela est-il décidé*

LA BRIDE
Vous êtes pressant compere Marcel

MARCEL
*Ne dites-vous pas que vous trouvez
ma fille jolie*

LA BRIDE
*Cela est vrai, elle me plairoit
beaucoup*

MARCEL
*Eh bien, je vous la donne Quelle
réflexion, y a-t-il à jurer après
cela*

LA BRIDE
*Ma foi, Compere si vous voulez
que je vous dise, mon dernier
mariage m'a tant rassasié
de jeunesse, que j'ai presque
juré de ne plus en liler.*

MARCEL
Sottise

LA BRIDE

ARIETTE

la Bride

Quand pour le grand voyage margot plia bagage des cloches du village j'en tendis la le-

Pizzicato *col arco.*

P *F* *F* *F* *P*

- con den di dan don din di dan don et je promis d'en faire un sage d'en faire un

Pizzicato *col arco*

P

Pizzicato

F *P*

sage din di dan don console toi pauvre mari te voila bien mais restes y

Pizzicato

F *P*

din di dan don console toi pauvre mari te voila bien mais restes y console toi pauvre ma

col arco *col parte*

F

ri te voila bien mais restes y A pres nun te com

col arco

F *P* *F* *P* 43 6 *6

plainte sur une pinte je fis serment de fuir tout engagement pour l'homme sage un doux veu-

6 *6

F. assai

vage est l'avantage le plus charmant est l'avantage le plus charmant

Col parte

P

Quand pour le grand voya ge maryot pli a bagage des cloches du vil

Pizzicato

col arco

P

la ge j'entend la leçon din di d'andon din di dan don et je promie d'en faire usage

Pizzicato *Pizzicato* *col arco*

P

d'en faire u sage din di dan don console toi pauvre mari te voila bien mais res te

Pizzicato *col arco*

F *P*

P *F* *P* *F*

sy console toi pauvre mari te voila bien mais restoy . din di dan don din di dan don

F *P* *F* *P* *F* *P* *F* *P*

consolle toi pauvre mari. te voila bien mais restesy consolle toi pauvre mari te voi la

bien mais restesy *Da capo. Quand pour etc.*

MARCEL

Ces serments-là sont comme ceux des buveurs qui veulent que le diable les emporte s'ils retournent au cabaret: ils manquent tous de parler, a t'on jamais vu le diable venir leur en faire des reproches

LA BRIDE

Je suis trop vieux pour votre fille

MARCEL

Tant mieux; elle vous en sera plus utile. Jeune cheval à vieux maquignon, ça rien de mieux ça forme l'un, et ça exerce l'autre Jeannette, elle n'ignore de rien: ça danse, ça chante ça jase, ça coud, ça tricote: elle n'aura pas sa pa-reille pour gouverner une maison

SCENE VIII

LES ACTEURS PRECEDENTS

JEANNETTE

MARCEL

La voici Viens, mon enfant, tu veux un mari, voilà Monsieur de la Bride qui te prend pour femme fais-lui ton compliment Elle est interdite Allons, pour t'encourager, embrasse ton prétendu

JEANNETTE

Mon pere

LA BRIDE se baisse pour embrasser Jeannette elle se réule

Pourquoi la contraindre

MARCEL

Allons, baise donc, nigaud Bon je suis content de toi, Jeannette: continue à m'obeir

JEANNETTE

Elle est sortie

MARCEL

Eh bien, te voilà Maitresse! aie bien soin de la maison: tire-nous du vin, fais-nous un bon soupe e je t'aiderai bien Fais attention à tout cela accoutume toi au ménage

SCENE IX

JEANNETTE seule

Les, voilà partis Si Colin venoit à présent je l'ai fait avertir Je suis seule: j'ai tant de choses à lui dire Il me paroit tarder aujourd'hui plus qu'à l'ordinaire

Andante, *oboe Solo* *rinfor*

Jeannette *Colarco* *Pizzicato* *7 7 P* *6/6 6/6 6/6* *rinfor* *P*

Quand on aime bien on souffre sans peine l'absence la gè ne

Pizzicato

on cherit sa chame le reste n'est rien on cherit sa chaîne le reste n'est rien mona

colarco rinf. F

amant est tendre mon œura l'atten dre sent des attrait mais mon a me constante seroit plus con

ten le si je le voyois mon ame constante se roit plus contente si je le voy ois

colarco

se roit plus con ten le si je le voy ois

f

Mais je l'aperois Viens donc : je
mourois d'impatience

SCENE X

JEANNETTE COLIN

COLIN

AUSSI TÔT que j'ai eu averti je suis accouru

Air Ne v'li-t-il pas que j'aime.

Pourrois-tu douter un moment

De mon ardeur extrême

Et de mon tendre empressement

A servir ce que j'aime

JEANNETTE

J'ai bien des nouvelles a t'apprendre.

COLIN

Et moi bien des craintes a te communiquer

JEANNETTE

Tu sais le malheur qui nous menace

COLIN

Est-il vrai qu'on veut nous desunir

JEANNETTE

Hélas oui C'est ma tante Claudine,
cette méchante femme, qui nous
joue ce tour-là pour t'épouser
elle-même y consentirois-tu

COLIN

Moi plutôt mourir que d'être
à d'autres qu'à ma chère Jeannette
Mais quel est l'époux qu'on te propose

JEANNETTE

C'est Monsieur la Bride le Cochon
du Château

COLIN

Mon oncle

JEANNETTE

Lui même Dame nous voilà bien
embarrassés

COLIN

Il n'y a rien encore de décidé.

Air Nous autres bons Villageois 31

Ne t'afflige pas, crois moi
Je l'instruirai de ma tendresse
S'il me sait aimé de toi :

Sensible à l'ardeur qui me presse
Il empêchera le dessein

Qu'on a de me ravir ta main

JEANNETTE

Mais si tu n'as pas son appui

COLIN

Nous pouvons compter sur lui

JEANNETTE

Tout cela ne me rassure pas

COLIN

Tes inquiétudes me desesperent

JEANNETTE

Et ta confiance me met hors de moi-même

Tiens, Colin, si tu m'aimois bien, tu

serois moins tranquille

COLIN

Peux-tu me faire ce reproche

Colin part
Amoroso
Charmant objet de ma flame ne doute point de mes feux la constance de mon ame s'en tre-

-tient dans tes beaux yeux quand je te quitte mon cœur s'agi te quand je te quitte mon cœur S'a-

-gi te tout me de pite tout me de pite je sens hélas qu'il faut languir ou tu n'es pas qu'il faut lan-

guit' où tu n'est pas dans nos bois quand je vois le ramier s'égarer je dis alors à moi-même il est

prêt de ce qu'il aime que ne puis-je être aujourd'hui aussi fortuné que lui que ne puis-je être aujourd'hui

d'hui aussi fortuné que lui charmant objet de ma flamme ne doute point de mes

JEANNETTE
Dure je ne
peux t'aimer,
quand tu me
montrés tant
d'ardeur, va
feux la constance de mon âme s'entretient dans tes beaux yeux s'entretient dans tes beaux yeux - l'on à beau
me le des-
fendre.

And. $\frac{F}{P}$
Si l'on dit que je t'adore on a bien raison Colin Colin en a bien raison dit-on à ma flamme en

Col Canto

core je ne dirai jamais non non non dût on m'en blamer en core je ne dirai jamais

non non non dût on m'en blamer en core je ne dirai jamais non jamais non jamais

non je ne dirai jamais non je ne dirai jamais non

Qu'une autre puisse te plaire ce sera par ses attraits mais si la flamme légère se

fixe à la plus sincère tu ne changeras jamais si l'on dit que je t'adore on à bien raison Co.

Alin Co lin on à bien raison dût on m'enblâmer en core je ne dirai jamais non

non non dût on m'enblâmer en core je ne dirai jamais non non non dût on

m'enblâmer en core je ne dirai jamais non jamais non jamais non je ne dirai jamais

non je ne dirai jamais non

COLIN
 N'ayons donc plus de querelle
 et compte sur mon empressement
 à me procurer le seul bien qui... m'intéresse

JEANNETTE
 Quar tu!

COLIN
 J'en sens altéré j'ai tant couru
 pour venir qu'est ce que ces
 bouteilles là

JEANNETTE
 C'est le reste du goûté de ton On-
 cle et de mon Père. celle ci est
 entamée, prends ce verre.

Air Jeanneton mon cœur &c.
 Bois ce coup de Jui

COLIN
 Versede la main
 Il n'en est point de meilleur.
 Pour me, pour me, pour me, remettre

Il n'en est point de meilleur
 Pour me remettre en bonne humeur

JEANNETTE
 Comment le prends tu!

COLIN
 Cela m'a fait grand bien mais ce vin là
 m'a parud'un autre goût qu'à l'ordinaire

JEANNETTE
 C'est ton altération qui en aura
 été cause

Air Allons donc, jouez violons
 Mais c'est assez rester ensemble
 Quelqu'un peut arriver Je tremble
 Qu'on ne te surprenne au logis
 Il faut, mon cher, faire retraite
 Aime-moi, compte sur Jeannette
 Sur l'amour que je t'ai promis
 Ressouviens-toi de mes avis
 Parle à ton oncle, e peins ma flamme
 Dis que tu veux m'avoir pour femme

Dis que nous nous aimons tous deux
 Dis-lui qu'il couronne nos feux.
 Mais qu'as-tu donc Loin de m'entendre
 Le sommeil paroît te surprendre.

COLIN

Je n'en puis plus
 JEANNETTE
 Quel accident
 D'où vient cet assoupissement

COLIN

35

Ah Jeannette

JEANNETTE

Qu'as tu Il chancelle Réponds-moi donc

COLIN

Je me sens suffoquer

JEANNETTE

Où trouver du secours Je ne puis
 plus le soutenir

And. Con Spirito

COLIN
 Mon cœur s'en va mon œil se trouble qu'ai je bu la mon mal redouble mon œil se
 trouble mon mal re double ah ah ah ah mon mal redouble ah ah mon
 cœur mon cœur s'en va prenons courage triste destin maudit breu vage quelles dou-

Dynamic markings: F, P, Cres, FF, *.

leurs quelles douleurs pauvre Colin, quelles douleurs ah je me meurs ah je me meurs

mon cœur s'en va mon ail se trouble qu'il je bula mon mal redouble

mon mal redouble triste destin pauvre Colin pauvre Colin le jour s'éteint ah ah

ah ah mon mal redouble re double triste des tin pauvre Colin quel des

il sendort

dou leurs au jeunemeurs

JEANNETTE

Colin, Colin J'ai beau l'appeller,
il ne me répond point Il est
mort je n'en puis plus douter: ce
breuvage l'aura empoisonné. Que
vais-je devenir pauvre Jeannette si
mon pere vient s'entendre quelqu'un
Où me mettre: ou fuir: Ce sont deux
étrangers: rassurons-nous ils pour-
ront peut-être me tirer d'embarras.

SCENE XI

JEANNETTE BASTIEN

EUSTACHE

COLIN endormi.

BASTIEN

Bon jour, la belle enfant.

JEANNETTE

Mes amis, j'implore votre secours

EUSTACHE

Du secours, c'est bien dit je v'ens
pour vous en demander J'm ap-
pellons Eustache.

JEANNETTE

Ce jeune homme vient de s'évanouir

BASTIEN

Not' âne est à l'agonie

JEANNETTE à Bastien

Je le crois mort

BASTIEN

Not' âne est mort:

JEANNETTE

Eh non bon homme je ne parle
point de votre âne

BASTIEN

Pargué, j'en parlons, nous

EUSTACHE

J'voulons consulter le Marechal

JEANNETTE

Un peu de patience

JEANNETTE à Eustache
Ecoutez-moi

EUSTACHE

J'nous pas le loisir

JEANNETTE à Bastien
Un moment

BASTIEN

J'nous pas le temps

JEANNETTE

De grace

EUSTACHE

Non, morgué Queu cérémonie faut
ici pour se faire entendre quand ce
sroit l'antichambre d'un Receveur
des Tailles J'voulons un conseil je
paierons bien faites nous parler
au Marechal.

JEANNETTE

Il est sorti, il reviendra bientôt

EUSTACHE

Que ne disiez-vous J'allons boire
bouteille en l'attendant Vians t'en Bastien

JEANNETTE

Eh Messieurs, vous avez l'air si bonnas
personnes, si compatissants, pouvez-vous
me refuser ce que je vous demande

EUSTACHE

Qu'est ce qu'oux d'mandais:

JEANNETTE

De me voir débarrassée de ce jeune
homme Il est venu pour consulter
mon pere il avoit chaud: ce breu-
vage qu'il a pris pour du vin l'a
mis dans l'état ou vous le voyez

EUSTACHE

Ce n'sera rien: il est p'têtre mort mais
faut attendre Votre pere saura queuq'
secret pour le faire revivre lui qu'en a tant

JEANNETTE

Je serois perdue s'il venoit à le voir ici Il
faut tout vous avouer c'est mon Amant

BASTIEN

Diantre le v'la ben accomodé

JEANNETTE

Tirez moi d'embarras portez-le hors
de la maison

EUSTACHE

Non, morgué La belle proposition On
diroit que c'est nous qui l'avons tué

JEANNETTE

Il passe peu de monde par ici

Air Des pendus

Notre maison est à l'écart

EUSTACHE

C'est courir un trop grand hazard
Morgué, vous êtes jeune fille
Bian attrayante et bian gentille
Mais je ne somm pas curieux
D'être pendus pour vos biaux yeux

JEANNETTE

Ecoutez Il y a un autre moyen qui
ne vous expose point Cachez le pour
le présent dans notre cave jusqu'à la
nuit Il commence à faire obscur vous
viendrez par la porte de derriere, et
vous l'emporterez Je vous donnerai
quatre bouteilles de vin pour votre peine

EUSTACHE

Quatre bouteilles Bastien ne te
sens-tu pas l'ame émue

BASTIEN

Oui morgué ces quatre bouteilles-là
m'ont attendri le cœur

EUSTACHE

Allons aide-moi à l'emporter jus qu'à cette
cave (à Jeannette) quatre bouteilles au moins

JEANNETTE

Je vous les promets, comptez sur ma parole

Air Des Pelerins de St Jacques
 La frayeur a tari mes larmes
 Dans mon malheur
 Il faut devorer mes alarmes
 Et ma douleur
 Contrainte à cacher mes sanglots
 Triste incertaine
 Je n'ose ni pleurer mes maux
 Ni gemir dans ma peine
 LES PAYSANS reviennent

EUSTACHE
 V'là qu'est fait
 BASTIEN
 Mais le Maréchal quand le verrons nous

JEANNETTE
 Voilà ma tante qui vient elle vous
 satisfera comme mon pere mais ne lui
 dites rien de ce qui s'est passé

EUSTACHE
 Ne craignez rien

SCENE XII

LES PRECEDENTS

CLAUDINE
 CLAUDINE
 Que veulent ces gens-là

JEANNETTE
 Ils viennent pour demander un avis
 à mon pere je leur ai dit de vous
 consulter (elle sort)

CLAUDINE
 De quoi s'agit-il

TRIO

CLAUDINE BASTIEN
 EUSTACHE

The musical score consists of two systems of staves. The first system includes staves for Claudine (treble clef), Bastien (soprano clef), and Eustache (bass clef). The second system includes staves for the same three characters, with lyrics continuing across the lines. The lyrics are: "Que voulez vous il est sorti il est sorti", "Mon sieur le Marechal", "cest que", "li. il est sorti il est sorti", "c'est que sous vol respect no tre ane a certain mal quand on le mene a la son-", and "c'est que c'est que ma ca va le est boi teu se elle a la jambe doulou-".

lan tot il re viendra lan tot il re viendra vous lui direz cela vous lui direz ce
 tai ne il ne fait que braire
 reuse la jambe douloureuse.

la
 au lieu de boire il ne fait que braire hi hi han hihan lukan la pauvre bête que faut il lui
 la pauvre bête que faut il lui faire la pauvre bête que faut il lui

F en semo quant de Bastien
 finisséz finisséz vous m'étourdissez vous m'é tour dis sés hi lu han hi han hi han
 faire il ne fait que braire
 faire el le va clopi nant clopin clo-

en se moquant d'Eustache

hu han hi han hi han clopin clopant clopin clopant clopin clopant clopin clo-

hi hi han hi han hi han

pant clopin clopant clopin clopant clopin clopant

en se moquant de Bastien *à Eustache*

pant hi hu han hi han clopin clopant clopin clopant clo pin clo

hu han il ne fait que brai re hu hu han hi han

clopin clopant clopin clopant clopin clopant clopin clopant la pau vre

p

pant clopin clopant vous me rompez la tête vous me rompez la tête

hu han hi han quand on le mène à la fontaine

bete va clopant elle à la jam be doulou reuse

tantot il reviendra vous lui direz cela

il ne fait que braire

la pauvre bete que faut il lui faire

jambe doulou reuse

la pauvre bete que faut il lui faire celle

hi hi han hi han

hi hi han hi han hi han la pauvre bete ne fait que

va clopinant clopin clopant clopin clopant clopin clopant clo pin clo =

hi han clopin clopant clopin clopant clopin clopant hi hi

braire hi han hi han hi han hi han hi han hi

pant clopin clopant clopin clopant clopin clopant clopin clo pant clo

F

han hu hu han hi hi han fi nis sez fi nis =

pau vre be te ne fait que brau re ne fait que brai re hi hi

pin clopin clopant clopin clopin clopant clopin clo pin clo

Passai

ses vous m'é touz dis = = sez ch revenez tantot beh revenez tantot à tan

han hu han hi han nous reviendrons tantot à tan

pant clopin clopant clopin clopant nous reviendrons tantot à tan

lot a tan lot à tan lot à tan lot à tan lot à tan lot

lot à tan lot à tan lot à tan lot à tan lot à tan lot

lot a tan lot a tan lot a tan lot a tan lot à tan lot

FIN du 1^{er} Acte

ACTE DEUXIÈME,
SCÈNE PREMIÈRE.

Molto andante . Fiano .

JEANNETTE *J'ai perdu tout ce que j'aime Rien ne me sera plus cher Mais que fe-*

-rai je moi même Si Colin est decouvert Pauvre Co-lin pauvre Co-lin Ah que je-rai -

F. P.

- je moi même Si Colin est decouvert Du trouble qui m'inqui et - te Aura ton quelque pi -

F. P.

En sanglotant

- tie Pour cette pauvre Jeannet te Aura ton quelque ami tie Pauvre Jeannet te pauvre Jean -

- net - te pauvre Jeannet te Jeannet te Jeannet - te De cette pauvre Jeannette. Aura

††

t en quelque pitie N'est il point une rebruit - te Qui puisse cacher Jeannet - le pauvre Jean -

net - te pauvre Jeannet - te pauvre Jeannet - te Jeannet - te Jean net - te Pour cette pau -

vre Jeannette Aura ton quelque amitie

J'apperçois mon pere tachons de lui cacher ma tristesse .

SCENE II.^E

MARCEL, LA BRIDE,

Allegro.

LA BRIDE

MARCEL

Le bon vin est lame de la vie Au chateau que ne suis je toujours Mets fri -

Qu'en dites vous com
 = ands et bonne compagnie Je voudrois passer ainsi mes jours

= pe re Qu'en dites vous compe--re Le vin la bonne
 j'en suis ravi compe----re J'en suis ravi compere

F.
 chere Sont beaux et bons vraiment Mais ma foi vive l'argent vive l'ar--
 Mais ma foi vive l'argent vive l'ar--

P.
 = gent
 = gent Chez vous on donne des espee De la monoye avec des politesses Ail =

lours on fait des compliments Et lon ne paye point les gens C'est la mode chez bien des

Mais au chateau com-pe-re Mais au chateau com-
grands C'est une autre maniere C'est une au tre ma-

-pere On est paye' Puis bien traite' Le Daron vous a contente'
-niere On est paye' Puis bien traite' Du Daron je suis enchante' Faut

Bu vous à sa sante' à sa sante' Bu vous à sa sante'
boire à sa sante Faut boire à sa sante' Faut boire à sa sante'

p.

à sa santé Vous devés le ro-gome Le Da-

à sa santé C'est vrai j'suis honnête homme

= ron vous a contenté Le Daron vous a contenté Le Daron vous a conten-

Du Daron je suis enchanté Du Daron je suis enchanté Du Da-

F.

= té Le Daron vous a contenté Bu_vons a sa santé à sa santé Bu -

= ron je suis enchanté Faut boire à sa santé Faut boire à sa santé Faut-

= vous à sa sante Bu vous à sa santé à sa santé..

boire à sa santé Faut boire à sa santé à sa santé.

MARCEL.

Claudine, ah! te voilà Jeannette
ne dire à ta tante qu'elle nous en
aigre de la humeur et une petite
bouteille de c'est l'affaire

LA BRIDE

Et donnez lui un petit baiser de
ma part merbleu, pere Marcel,
dame Claudine est bien aimable
quand j'y pense, cela me met en
bonne humeur, je danserai volon-
tiers gai, allons gai.

(Il prend la main de Marcel pour le faire danser)

MARCEL.

Je crois que vous êtes un peu
gris compere la Bride.

LA BRIDE

Mes je suis de sang froid assurément

MARCEL

Est ce que vous avez oublié que
vous êtes mon gendre! voudriez-
vous aussi devenir mon beau frere
tout en meme tems, cela ne se peut
pas compere; faut d'la raison a
tout.

LA BRIDE

C'est juste c'est juste

MARCEL

Etre gris pour avoir bu votre part
de six bouteilles
vous n'avez pas une tête de cocher
c'est une tête de linotte.

LA BRIDE

Qu'appellez vous! linotte toi meme
entendez vous! apprenez que par-
mi tous les cochers qui montent
sur le siège, cocher de fiacre, co-
cher de cour cocher de palais,
cocher de maison, cocher de remise
cocher de place il n'y a pas un seul
cocher qui me le puisse disputer.

Moderato.

The musical score is written for three parts: Treble, Alto, and Bass. It begins with a 'Moderato' tempo marking. The first system features the vocal line for 'LA BRIDE' with the lyrics 'Brillant dans mon emploi Tantôt doux et traitable'. The second system continues with 'LA BRIDE' and the lyrics 'Le plaisir marche avec moi Tantôt d'un train de diable En imitant avec la langue la siffler des saucis les charaux'. The third system features the vocal line for 'MARCEL' with the lyrics 'Je guide sous ma loi Le tintamare et l'effroi Si je mene une Du...'. The score includes various musical notations such as dynamics (p, f, c.p.), articulation (accents), and phrasing slurs. The key signature is one flat (B-flat), and the time signature is 2/4.

c. p.

= chesse Une petite maitresse Je touche, je touche, je touche avec gentillesse On me

F.

prendroit pour l'a-mour On me prendroit pour la-mour.

P.
Allegro.

c. p.

Mais avec un petit maitre Je pars comme le salpêtre Je pars comme le salpêtre Et

Crescendo.

f *pp* *P.*

rou- - - - - avant de me voir paroître On s'e- pou - - - -

Cresc.

- - vante on s'e- pou - - vante on court on court, on court, on court, on

F. assai *p*

court on court on court Au milieu d'une bagarre A m'entendre crier

F. P *C. P.*

gar... re gar... re gar... re gar... re gar... re

F. *P.* *F.* *F. assai.*

Un sonneur deviendrait sourd, Un sonneur deviendrait sourd deviendrait

Moderato. *p* *C. P.*

sourd Brillant dans mon emploi Tantôt doux et traitable Le plus

p

si marche avec moi Tantôt d'un train de diable En imitant avec la langue la façon d'agacer les chevaux.

c.p. *F.* *p.* *c.p.*

Je guide sous ma loi Le tintamarre et l'effroi Si je mene une Duchesse Une

petite maitresse Je touche, je touche, je touche avec gentillesse On me prendroit pour la

Allegro. *F.* *P.* *c.p.*

amour On me prendroit pour la amour Mais avec un petit maitre Je

pars comme le salpetre Mais avec un petit maitre Je pars comme le salpetre Et

Cresc. *F^{mo}* *P.*

rou ----- avant de me voir paroître On s'e'-pou-----

Cresc.
c. p.
 vante en s'é-pou-vante en court, on court, on court, on court, on

fms
 court, on court, on court Au milieu d'une bagarre A m'entendre crier

c. p.
 gar-re gar-re gar-re gar-re gar-re^(dnc)

p. *F.*
 Un sonneur deviendrait sourd Un sonneur deviendrait sourd deviendrait

sourd.

LA BRIDE

Donnez moi quelque tendron à mener; vous verrez je vous le conduirai par un chemin où il n'y aura pas de pierres.

MARCEL

Vous faites bien claquer votre fouet, compere je ne sais pas.

SCENE III.

les Précédents et CLAUDINE

CLAUDINE

Que demandez vous encore vous avez bu toute la journée n'êtes vous pas content voulez vous passer la nuit

MARCEL

Allons, ma petite, s'aur un verre de ratifia, rien que cela.

LA BRIDE

Que vous êtes aimable dame Claudine, j'avois chargé Jeannette de vous donner un baiser de ma part, mais je vois bien qu'elle a oublié ma commission je la ferai moi même.

CLAUDINE

Air de la pierre fitoise.

Eh non, non, voyez comme il y va

LA BRIDE

Permettez.

CLAUDINE

Cela vous blessera.

LA BRIDE

Je le veux.

CLAUDINE

Au large -- mais vraiment
Ne faites donc pas le méchant
Tant.

Eh ou avez pris cette gaieté - la peste vous voilà bien éveillé pour n'avoir dormi qu'une heure.

LA BRIDE

Morbleu, dame Claudine, ma timidité a tenu j'us qu'ici mon amour au trat, votre résistance le met au galop et je ne répondrois pas qu'il ne prit le mors aux dents, voyez vous.

(Il veut toujours l'embraser)

CLAUDINE

Eh biensavez vous que je me facherai, à la fin,

MARCEL

Bride en main, Monsieur de la bride, bride en main

CLAUDINE

Je ne l'ai jamais vû si gaillard.

MARCEL

Compere, vous faites le jeune homme à votre âge que diable soyez donc sage.

Vaudeville.

CLAUDINE *à part.*

En honneur je l'aime de cette humeur là (haut) Marcel, il est tard retenez le compere à souper.

MARCEL

Ma foi je suis bien aise que vous l'en priez, ça m'en évite la peine et ça me fait plaisir oui soupez avec nous compere nous parlerons du mariage, allons un instant au jardin pendant ce temps - là Claudine, apprenez ce qu'il faut. c'est morbleu la première fois que je la vois prévenante.

LA BRIDE

A Dieu belle ingratta.

CLAUDINE

Au revoir Monsieur de la Bride

MARCEL

Allons donc, vous avez le vin diablement amoureux

SCENE IV.

CLAUDINE *seul.*

Par ma foi cet homme là me plaît, je croyois que Colin seul pouvoit me toucher le cœur et voilà l'oncle qui avec des années de plus et des charmes de moins, lui enleve ce droit là. je ne m'étonne plus si l'on voit aujourd'hui tant de magots préférer a de jolis Seigneurs.

Allegretto.

CLAUDINE

Il n'est chere que d'appetit Il n'est chere que d'appe =

C. P.

-tit Quand un homme nous a - muse Qu'il soit rustre qu'il soit buse Le quart d'heure sert d'ex =

c. p.
 -ause Quand l'instant vient tout est dit tout est dit Il n est chere que d'appetit Il n est

f
p. *c. p.*
 chere que d'appetit Le plus simple nous seduit Soy es belle

soyes laide Le plus simple nous se diut Soy es belle soyes laide Lamour parle le cœur

c. p.
 cede Quand l'instant vient tout est dit tout est dit Il n est chere que d'appetit Il n est

f.
 chere que d'appetit. tit.

CLAUDINE

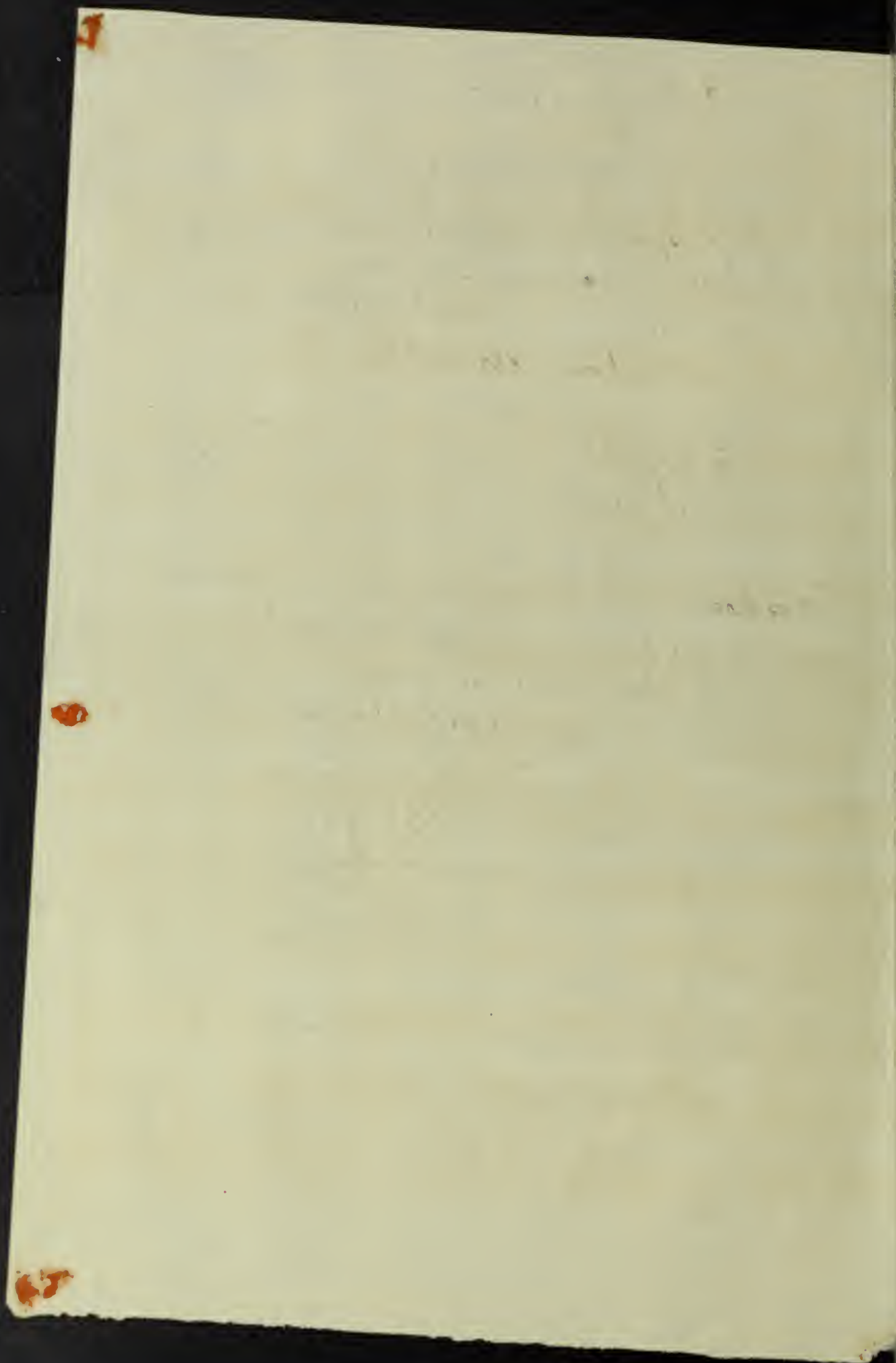
Allons chercher ce qu'il faut pour mettre le couvert. Elle Sort.

Acte 2. Scene 5.

Colin, seul

Où suis-je?... ou ne fais plus de bruit....
Dans ce lieu souterrain, qui peut m'avoir conduit?
C'est une cave,.... en voici la barrière;
J'en suis dehors, cela va bien,
Mais je ne vois point de lumière
Sav où sortir?... Comment en trouver le moyen?...
Il fait nuit,.... tout est clos,
S'il faut que je m'écrie,
Des hommes, des matins vont fondre sur mon dos,
Si je me tais.... Je passerai la vie
Dans le plus obscur des caveaux
Et par ma foi, je n'en ai point envie....

C'en en vain que je tatoune
Sav tout la nuit m'enviroune
Je m'égare.... Je frissonne
Je ne puis rien découvrir
Tout me retient.... tout m'arrête
Je vais me rompre la tête
Quel destin pour moi s'apprête
Que faudrait-il devenir?



SCENE V.^E

COLIN r'éveille' hausse tout doucement la trape du Caveau en tâtant tout autour de lui a mesure qu'il en sort.

Recitatif
Largo
P.

Andante *Allegro*
P. Rinf. F. F. F.

Où suis je: on ne fait plus de bruit Dans ce lieu souterrain qui peut m'avoir conduit

P. F. P. F.

C'est une cave en voici la barriere J'en suis dehors cela va bien Mais je ne vois point de lu

F. Largo Andante
P. P.

miere Par où sortir Comment en trouver le moyen ?

Rinf. F. F.

Il fait nuit tout est clos, S'il faut que jem'ecrie Des homes des matins vont fondre sur mon

56. Andante

*P. **Ruy.** F. F. P. F.*

des si je me tais, je passerai ma vie Dans le plus obscur des caveaux

Et par ma foi je n'en ai point en vie.

Air.

Andante. P. F. P. pmo

C'est en vain que je talonne Par tout la.

nuit m'en vi. ronne Je m'égare je frissonne Je m'égare je frissonne Je n'puis rien decouvrir Je

F. assai *P.*

ne puis rien rien decouvrir rien de couvrir *Tout me retient.*

F. *P.*

tout m'arrête Je vais me rompre la tête Quel des... tin pour moi s'aprette Que sau-

F.P. *F.P.* *F.P.* *F.P.*

-dra til de ve nir Je m'éga re je frissonne Je m'éga re je frissonne Je m'éga re je fris-

F.P. *F.* *P.*

-son ne je m'é-ga-re *Que faudra til de ve nir Tout me retient tout m'ar-*

F. *F. assai.*

-rête Que faudra til de ve nir, de ve nir.

SCENE VI^E

COLIN, CLAUDINE, avec des
Plats, des Serviettes, &c.

COLIN.

On s'ouvre eh mais c'est Claude, je
suis encore chez Marcel

CLAUDINE.

Des cravates nous de cet air-ci, j'ai tout le
temps de me préparer nos hommes sont
chauffés dans la conversation, et s'ont élei-
vés de la maison allons toujours tirer
l'air (elle s'assoit, s'écarter et s'assise en sur-
au voleur au meurtre au voleur

SCENE VII^E

COLIN.

Ne me voila pas mal, elle ne m'a pas recon-
nu, et pour comble de bonheur elle a tiré la

porte, et m'a laissé sans lumière, au moins
je sçais où je suis. Claudine va tout me-
tre en allarmes Marcel qui ne me
connoit point, en pourroit agir grossière-
ment avec moi: tâchons de retrouver ma
cave my voici rentrons y crainte d'acci-
dent, je trouverai peut-être qu'elque autre
occasion pour me sauver. Écoutez, j'en
tends encore du monde, en parle douce-
ment, fermons la trappe sur moi.

SCENE VIII.

JEANNETTE conduisant Eustache

JEANNETTE.

Vous êtes homme de parole, avançons
sans faire de bruit, mon Pere se pro-
menc dans le voisinage: j'ai vu ma
tante aller de ce côté-là; dépêchez-vous
et n'avez point peur.

EUSTACHE.

moi peur? vous avez bien trouvé
vot. homme; je puis me vanter que
jamais rien dans le monde ne m'a
fait trembler. j'ai manqué être Sol-
dat, tel que vous me voyais.

JEANNETTE.

avançons, hélas? je vais voir mon
amant pour la dernière fois.

COLIN, sortant précipitamment
non ma chere Jeannette

JEANN^{ette} (avant tomber le Chandelier des équipages)
le suis morte son esprit revient.

EUSTACHE.

son Esprit? je crois

COLIN.

Jeannette Jeannette je crois qu'ils sont foux

EUSTACHE.

étais vous la? personne ne répond: elle...
ma laisse s'eul l'esprit va me mettre en pièces

Moderato

qui que tu sois Passe Ah je te demande grace Ah ne me tords pas le cou, ne me tords pas le cou Je trem... ble comme la feuille Je

meurs je meurs s'il faut qu'il m'accueille Je vais j'étais et je ne sais où je ne sais

où Ah Ciel monsieur le mort grace monsieur le mort grace

Je fre... mis Je fremis mon sang se glace monsieur le mort ne hater

pas mon tre... pas He... las he... las ne m'étran glez pas

O mort qui que tu sois passe Ah je te demande grace

Pocof. *F.* *P.* *F.* *P.* *Pocof.*

Je tre... mis je tremis mon sang se glace Monsieur le mort monsieur le

F. *P.* *F.* *p.* *F.* *P.*

mort ne hâtez pas mon tre pas He... las he... las ne m'e.tran.glez

F. *p.* *F.* *F. assai.*

pas ne m'e.tran.glez pas ne m'etran.glez pas ne m'etran.glez pas ,

SCENE IX

MARCEL (*Tenant une chandelle à la main*)

EUSTACHE, COLIN

MARCEL

Air: (R'lan tan plan ue.)

Voyons ce qui trouble leurs ames,
 Qui diable ici seroit le soir ?
 Ce son des songes de nos femmes;
 Mais après tout nous allons voir,
 S'il faut que pour chercher aubeine,
 Quelque larron y soit vraiment,
 Je vous l'équipe pour sa peine.
 Et r'lan tan plan,
 Tambour battant.

EUSTACHE

Je suis perdu.

MARCEL

*Que vois-je c'est un homme elles ont raison,
 m'en irai-je? resterai-je? quel embarras?
 montrons de la fermeté: bas les armes, coquin.*

EUSTACHE

Air: (Allez chercher de l'Esprit.)

Laissez laissez moi partir

De grace de grace,

Laissez laissez moi partir.

MARCEL

*Il tremble: courage; non point de grace que cherches
 tu ici? (Il le prend au collet et l'amène sur le devant du Théâtre)*

Presto

F. MARCEL *p.*
EUSTACHE
Fripou repond re pond

a part Parle, parle dis quel est ton nom Ton pere ta mere ton pere ta
Ah que faire grace, grace, grace,

F. assai *p.*
mere Et toute ta posterite' Parle ou je t'assomme,
grace, grace, grace,

je t'assomme, je t'assomme non je
Nem'assommez point bon homme Ayez de la charite'

veux te faire pendre, non je veux te faire pendre Fripon répond, fripon répond ou jétas
 Par pitié' dai-gnés m'enten-dre

-somme répond ou je t'assomme Je veux te faire pendre, je veux te faire pen dre Et tassom-
 gra-ce, gra--ce, gra-ce dai-----gnez m'en--ten dre

-mer par cha-ri-té, Et t'assommer par cha-ri-té' Et t'assommer par chari-té'.
 Ay....és de la cha....ri....té' Ayés de la chari-té'.

Andante.
 COLIN
 Ne vous en prenez qu'à moi
 MARCEL Il pose ici la Chandelle à terre
 Ah! je me meurs c'est fait de moi c'est fait de moi

a part Nayés

Ils sont une compagni . . . e *Ils sont une compagni . . . e*

EUSTACHE

C'est le mort je meurs d'effroi *C'est fait, c'est fait de ma vie*

point d'effroi de moi Nay es point d'effroi de

Eh messieurs je vous en pri e *Donnés donnés moi la*

Donnés donnés moi la vi e

moi Mon bon heur depend de vous Epargnés moi vos reproches

vie *Je fremis Je fre . . .*

Il tombe à genoux à côté de Marcel.

Je me jette à vos genoux Mon bon-

-mis à ses approches Ils vont fouiller dans mes po-...-ches

C'est fait c'est fait dema-

F. *P.*

-heur de-pend de vous Ah pardon par-

Eh messieurs je vous en pri-...-e Donnez donnez moi la vi-...-e Ah pardon par-

vi-...-e C'est fait c'est fait dema vi-...-e Monsieur le mort par--

F. *P.*

-don pardon pardon pardon pardon pardon Ah pardon par-

-don pardon pardon pardon pardon pardon messieurs pardon par-...-

-don par...-don par...-don par...-don : Ah pardon par-

F. assai

don pardon pardon pardon pardon pardon .

don par---don par---don par---don .

don pardon pardon pardon pardon pardon pardon .

SCENE X

les Precedents LA BRIDE.

LA BRIDE.

Air la Verte Jeunesse.

Qu'estce donc Compere ?
Comme vous voilà ?

MARCEL.

Venez me defaire
De ces Messieurs là:
Pour faire ressource
Ils viennent chez moi
Demander la bourse.

Je suis mort d'effroi.

LA BRIDE.

Qu'estce qui vous a dit que cetoit
des voleurs? parbleu nous avons
la berlue l'un ou l'autre: celui ci
est mon neveu à bon compte.

(Claudine et Jeannette arrivent)

COLIN.

Oui mon cher Oncle.

LA BRIDE.

Quel Diable? fais tu ici, Colin

MARCEL.

Colin? je connois ce nom là: c'est
donc vous qui êtes l'amoureux
de nos femmes.

COLIN.

Je suis l'amant de Jeannette

EUSTACHE.

et je sommes venu ici pour
avoir une recette.

COLIN.

Air C'est la Jeune Isabeau)
Tout plein de mon amour
Sur le declin du jour,
Je vins dans ce sejour
Voir Jeannette:

Je mourrois de chaud
Je bus de cette eau.

MARCEL.

Je vois comment la chose s'est fait
Ma foi mon cher ami.

Vous avez bien dormi.

Mais n'en ayez point l'ame inquiete
Vous n'en reventurés point d'autre
incomodité.

EUSTACHE.

J'etois venu pour vous
emporter hors de la maison
mais Morgué vous estes
trop degourdy pour vous
mettre en terre.

LA BRIDE.

Savez vous ce qu'il faut faire.
Compere Marcel?

MARCEL

Dites.

LA BRIDE.

Ces Enfants là s'aiment, voila
un pauvre garçon qui en est
presque mort. marions les ensemble.

COLIN.

ah mon Oncle, vous me donnez la vie.

MARCEL.

Mais c'est vous que je voulois
pour Gendre.

LA BRIDE.

n'y pensons plus.

MARCEL.

Mais not s'œur comment s'arran-
gera telle de tout ça?

LA BRIDE. *apercevant les femmes*
la voici qui vient avec Jeannette.

SCENE XI.

les Preced^{ts} CLAUDINE JEANN^{ette}

CLAUDINE.

Air Mariez mariez moi &c.
Je viens tout mettre d'accord,
Je sçais tout. voici ma Niece:
Puisque Colin n'est pas mort
Qu'il contente sa tendresse
Mariez mariez mariez la
A l'objet qui l'interesse
Mariez mariez mariez la,
Monsieur la Bride m'aura.

LA BRIDE

Tout de bon Dame Claudine

CLAUDINE

*Où depuis que je vous ai vu un
peu en pointe, cela m'a donné
subitement du goût pour vous.*

MARCEL

*Profitez du temps Compère si
le cœur vous en dit: quant à moi
je consens à tout. viens, Jeannette,
donne la main à ton amoureux.*

JEANNE'TTE

*de bon cœur mon contentement,**est inexprimable.*

COÏN

Je suis au comble de mes vœux.

EUSTACHE

et ma recette ?

MARCEL.

*après la Noce**Vaudeville.*

MARCEL

L'amour se

plait parmi les feux La fortune ne rend heureux que ceux qui vont d'un train ri-

=-pide Chez Cupidon et chez Plutus L'ardeur fait plus que les vertus On perd tout

quand on est timide Tot tot tot battez chaud tot tot tot bon courage Il faut avoir

P. *F.*

CLAUDINE et JEANN^e *Choro^e*

COLIN

LA BRIDE

EUSTACHE

S. *Tot tot tot Battés chaud Tot tot tot Battés chaud Tot tot tot Battés*

Tot

Tot tot tot Battons

Tot

Tot tot tot Battons

P. *F.*

P.

chaud Tot tot tot Battés chaud Battés le fer quand il est chaud Battés le fer quand il est

Tot tot tot

chaud Tot tot tot Battons chaud

Tot tot tot

chaud Tot tot tot Battons chaud

chaud Tot tot tot Bat tes chaud Tot tot tot Battés chaud Battés le fer quand il est chaud Battés le

Tot tot tot Battens chaud Tot tot tot Battens chaud Bat tons

Tot tot tot Battens chaud Tot tot tot Battens chaud Bat tons

Tot tot tot Battens chaud Tot tot tot Battens chaud Bat tons

Tot tot tot Battens chaud Tot tot tot Battens chaud Bat tons

fer quand il est chaud Battés le fer quand il est chaud Battés le fer quand il est chaud

le fer quand il est chaud Battons le

le fer quand il est chaud Battons le

le fer quand il est chaud

le fer quand il est chaud

Bat... tés le fer quand il
 fer quand il est chaud Battons le fer quand il est chaud Battons le fer quand il est chaud Battons le
 fer quand il est chaud Battons le fer quand il est chaud Battons le fer quand il est chaud Battons le
 Bat... tons le fer quand il
 Bat... tons le fer quand il

est chaud Bat tés chaud Tot tot tot Bat tés chaud Tot tot tot tot .
 fer quand il est chaud Tot tot tot tot tot tot .
 fer quand il est chaud Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot tot tot .
 est chaud Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot tot tot .
 est chaud Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot tot tot .

Pour vos époux jeunes tendrons Prenés toujours de bons lurons Et fuyes les amans tran-
-quilles Alertes sur tous les instans valans sachés saisir le tems Pour triompher des moins do-
-ciles Tot tot tot Battez chaud Tot tot tot Bon courage Il faut avoir cœur à l'ouvrage,
Tot tot tot Battez chaud Tot tot tot Bon courage Il faut avoir cœur à l'ouvrage.

3^{eme} Couplet

COLIN .

Le Mariage à ses douceurs ;
Lorsque l'amour blesse deux cœurs
L'himen sans peine les assemble .
Quand les Epoux sont bien unis
Tout va d'accord dans le logis
On les entend chanter ensemble

Tot tot tot &c .

†

JEANNETTE .

Quand le plaisir suit la douleur
On en sent mieux tout son bonheur
Avec transport l'ame respire ;
J'obtiens l'amant que je perdis ;
Il sait combien je le cheris ,
Et mon cœur ne se fait pas dire

Tot tot tot &c

5^{eme} Couplet

CLAUDINE .

On sait que j'ai toujours été
Un vrai modèle de bonté
De douceur et de patience ;
Mais si l'Epoux qui veut m'avoü
N'est pas exact à son devoir
Je m'apprete à dire d'avance

Tot tot tot &c

6^e

LA BRIDE

En bons cochers ne bronchez pas,
Avec la prude allez le pas ;
Trottez avec la financière ;
Reservez l'amble au magistrat ;
Avec la nymphe d'opera
Au grand galop force poussiere

Tot tot tot &c .

7^{eme} Couplet

MARCEL au public

Je suis un pauvre Maréchal
Et par un bonheur sans egal
On ma fait quitter mon village
Pour m'employer suivant la cour
Messieurs dans ce nouveausejour
Four mettre en bon train mon menag.

Tot tot tot

Battez chaud

Tot tot tot

Bon courage

C'est me donner cœur à l'ouvrage.

On reprend au lieu du refrain
le grand chœur pour finir .



